Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 62 (1974)

Heft: 5

Artikel: Les métiers du bois

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-273750

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Les femmes, un réservoir de «force de travail»?

Nous avons reçu cet article traduit par les soins d'une de nos lectrices, Mme Nicolette Monnier, d'Itingen dans le canton de Bâle-Campagne. Il avait paru dans les « Basler Nachrichten » No 36, sous la plume de la conseillère nationale Hanny Thalmann. Merci à Mme Monnier de nous avoir permis de ne pas passer à côté d'un article important.

pas passer a cote d'un article important Lorsqu'on parle de manque de personnel, on estime que les femmes suisses devrajent mettre plus à disposition de l'économie leur force de travail. Quand la discussion tourne autour de la famille, de l'éducation des enfants, des adolescents, on aimerait voir la mère plus à la maison, comme auparayant. C'est pourquoi il faut saluer le travail sérieux qu'à fait la conseillère nationale Hanny Thalmann (CVP), St-Gall) pour déterminer si les (CVP), St-Gall) pour déterminer si les femmes suisses représentent vraiment encore une réserve de travail pour l'économie.

encore une réserve de travail pour l'économie.

Avec l'aide des statistiques suisses, j'ai cherché à atteindre un résultat. Pour me protéger des erreurs, j'ai fait contrôler ces chiffres par Madame Hülsen, fonctionnaire en chef de la section mathematique un Bureau fédé. ration mathématique au Bureau fédéral des statistiques à Berne.

Au recensement de 1970, nous étions

6 270 000 habitants. Là-dessus, environ 6 270 000 habitants. Là-dessus, environ 3 000 000 exerçaient une profession, soit 47 %. En déduisant les étrangers, oñ arrive à 45 % d'activité profession-nelle. A Toppose, on compare le nombre des actifs à ceux nayant pas encre lou-plus d'activité. Il faut prendre ces constatations en considération lorsqu'on veut 'imposer de nouvelles prestations sociales. Les femmes sont 3180 000 dont 1030 000 soit un peu prestations sociales. Les femmes sont 3 180 000, dont 1 030 000, soit un peu moins d'un tiers, sont actives. Par rapport au travail des femmes, ce chiffre n'apporte rien de nouveau. Déjà aux recensements de 1950 et 1960 ces chiffres étaient semblables. Les charges de l'entretien du ménage ne sont pas comptées dans ces chiffres. Ce n'est pas une discrimination de l'activité

FEMMES SUISSES

paraissant une fois par mois

Organe officiel des informations de l'Alliance de sociétés féminines

Présidente du Comité du journal

Jacqueline Berenstein-Wayre

23, Coulouvrenière

1204 Genève Tél. (022) 21 10 53

inistration Rose Donnet 23, route de Prévessin 1217 Meyrin CCP 12 - 117 91 Tél. (022) 41 22 74

Annonces-suisses SA 1, rue du Vieux-Billard 1205 Genève

Ahonnement

Impression Ets Ed. Cherix et Filanosa SA

ménagère mais c'est une preuve que les statistiques ne sont employées que dans un but économique et qu'encore aujourd'hui, on ne peut les utiliser autrement.

une activité professionnelle

une activité professionnelle
Nous devons d'abord déduire du
nombre total de femmes les enfants
jusqu'à 16 ans et les femmes à partir
de 70 ans. Il nous reste alors 2 100 000
femmes entre 16 et 70 ans, dont
1 030 000 ont une activité professionnelle. Presque 50 % des femmes en
âge de travailler sont actives, d'une
façon ou d'une autre. Il est frappant
de constater que plus dé 80 000 femmes ayant déjà dépassé 60 ans vont
encore travailler à l'extérieur. encore travailler à l'extérieur.

encore travailler à l'extérieur.

Les célibataires représentent la plus grande partie des femmes travaillant pour l'économie. Parmi les 1370 000 célibataires du sexe féminin, nous-comptons aussi les feunes jusqu'à 16 aas et les femmes de plus de 70 ans. Conformément à l'expérience, il est, de plus, admis que 10 % des femifiés célibataires sont malades ou invalies. Le reste ainsi encore, 477 000 celibatires aptes à travailler. Nous ne nous tompons pas qu'and nous affirméns faires aptes à travailleri. Nous ne nous trompons pas quabd nous affirmons que, presque sans exception, elles travaillent sous une forme quelconque pour l'économie à temps plein ou partiel. Par estimation, on peut dire que 80 % des divorcées, soit 64 000, ont une activité professionnelle. Ni les célibataires, ni les divorcées ne représentent une réserve de travail puisqu'on sait que 541 000 vont travailler. Ces réserves doivent plutôt être recherchées auprès des femmes mariées. près des femmes mariées.

Femmes mariées et veuves Aujourd'hui, presque 490 000 femmes

mariées et veuves ont une activité professionnelle. Par les statistiques, nous savons qu'environ la moitié des veuves travaillent hors de la maison, soit 130 000. Il y a encore 360 000 fem-mes mariées qui travaillent à temps

plein ou partiel, soit environ 27%, Ce plein ou partiel, soit environ 27 %. Ce-chiffre a peu changé depuis 1960. Käthe Biske, du Bureau des statisti-ques, à Zurich, estimait déja le nom-bre des femmes mariées actives à « presque 30 %». Par estimation, on peut dire que sur les 490 000 femmes mariées et veuves, 160 000 travaillent à temps partiel. Nous retenons que les deux tiers de ce groupe travaillent à plein temps hors de la maison et un tiers à temps partiel.

plein temps hors de la maison et un tiers à temps partiel.

Ces chiffres réfutent l'argument selon lequel les femmes pourraient exécuter une grande partie du volume du
travail en Suisse. Quand on affirme
que le travail professionnel de la femme est en régression dans des secteurs
déterminés, on voit en effet que la
femmé travaille moins à l'usine et à
la campagne, mais plus dans les services. De plus, ce ne sont plus seulevices. De plus, ce ne sont plus seule-ment les femmes à difficultés financières qui vont travailler, mais beau-coup de jeunes femmes qui ont appris un métier et qui cherchent un travail satisfaisant dans l'économis

Les non-comprises

Toutes les femmes à activité profes-Toutes les femmes à activité profes-sionnelle ne sont toujours pas com-prises dans les statisfiques de nos jours. Nous devons toujours nous rap-peler qu'on ne trouve dans les statis-tiques que ce qu'on peut mettre en courbe. On peut done bien douter du fait que toutes les institutrices mariées, qui font un travail leccarsionnel à l'école ont un travail occasionnel à l'école soient considérées comme des travailleuses à temps partiel. Des femmes qui aident à la campagne ou dans la profession de leur mari, que ce soit à la conception ou à l'exécution, ne sont pas considérées lors du recensement comme ayant une activité professionnelle, parce que cette aide doit aller de soi. Les jeunes femmes qui étudient encore ne sont pas non plus comprises. Des femmes socialement actives ne sont, de même, pas comprises dans les statistiques. Des femmes qui travaillent dans une association (société) leuses à temps partiel. Des femmes qui

vaillent dans une association (société) ou dans la bienfaisance, qui rendent de bons services à leurs parents et connaissances, ne sont pas rémunérées pour leur précieux travail. Et naturel-lement, elles ne sont pas considérées non plus comme ayant une activité de femmes de leur activité en faveu d'un travail professionnel, me semble irresponsable.

Mamans avec de petits enfants

La maman avec de petits enfants et
des écoliers appartient avant tout à
sa famille. Elle ne devrait aller travailler au dehors que si elle y est
financièrement obligée. Malgré la diminuties du nombre d'enfants neuminution du nombre d'enfants, comptons encore aujourd'hui 1 400 000 comptons encore aujourd'hui 1400 000 petits enfants et écoliers jusqu'à 15 ans dont on doit prendre soin. Celui qui a été une fois à une classe gardienne sait combien l'éducation d'une mère est précieuse et indispensable et comme les «enfants à clef» souvent ne peuvent progresser parce que l'atmosphère et la stimulation pour l'école manquent à la maison.

La plurant des femmes ne neuvent

La plupart des femmes ne peuvent supporter durablement leur double charge. Aussi les mères adoptives rendent-elles le plus grand service au pays lorsqu'eles offrent un foyer à leur enfant adoptif. Des 100 000 enfants de divorce et des 60 000 nés hors mariage, environ 60 000 sont élevés dans un autre foyer. Tous ces enfants reçoivent une éducation d'une mère étrangère. L'activité professionnelle de toutes ces femmes ne doit pas être découragée. supporter durablement leur découragée

Comeback lors de la 3e phase de vie Autant nous dissuadons les femmes ayant de petits enfants d'exercer une activité professionnelle à plein temps, autant nous sommes pour que les possibilités de travail à temps partiel en faveur des femmes dans leur 3e phase de vie soient augmentées. La femme suisse a en movenne deux enfants. Son sulsse a en moyenne deux enfants. Son champ d'action diminue vers 40-45 ans. Les enfants ont alors totalement ou partiellement dépassé l'âge scolaire. Les appartements en ville sont généralement petits. La mère qui, à l'origine, avait une activité ménagère qui la comblait, s'isole. A ce moment elle se sent fautive quand elle n'a d'actité ni sociale, ni dans une association. vité ni sociale, ni dans une association, mais seulement dans sa propre famille Pour ces femmes, le travail à temps partiel est une possibilité bienvenue. L'expérience montre que les fem-

mes de cet âge sont souvent anxieu-ses. Elles craignent de reprendre un

métier. Nombre d'entre elles sont pa métier. Nombre d'entre elles sont pas-sives pour chercher une situation. Et parce que le mari craint que son épouse ne prenne plus autant soin de lui, il ne lui apporte aucune aide mais lui déconseille plutôt d'entreprendre quelque chose. Sur les 350 000, environ un quart de toutes les femmes mariées actuellement entre 40 et 59 ans

ont actuellement entre 40 et 59 ans. L'économie suisse gagnerait naturel-lement à créer plus de places de tra-vail à temps partiel. Il faudrait ac-croître le nombre de cours de recy-clage et d'activités sociales. Les asso-ciations de femmes devraient entre-prendre quelque chose de substantiel pour informer et éclairer leurs con-segurs.

En résumé, nous constatons que nous pouvons à peine parler d'une grande réserve de travail tant chez les jeunes réserve de travail tant chez les jeunes femmes, que les célibatires, les divorcées, les veuves et les femmes mariées is nous n'avons sous les yeux que les activités « officielles » hors de la maison. Il existe en revanche un large champ si nous réussissons à réunir les forces des femmes dans la 3e période de leur vie, au moins pour du travail à temps partiel.

Ménagère aujourd'hui

Résultat d'une enquête sur le budget temps-ménage de 1300 fem-mes de Suisse romande. par Jacqueline Berenstein-Wavre.

Ce livre de 150 pages avec illus ce livre de 150 pages avec illus-trations, tableaux et graphiques permet à chaque lectrice de savoir comment d'autres ménagères font comment d'autres menageres font leur cuisine, leur nettoyage, leur lessive, leur repassage, leurs achats. de connaître leurs méthodes pour simplifier ou compliquer le travail

Les commentaires de l'auteur à de nombreuses lettres ne manquent

les derniers chapitres sont consa-crés aux transformations des conditions de vie des ménagères d'au-

tions de vie des ménagères d'au-jourd'hui.

Un livre utile et attrayant qui incite à la réflexion sur la situation de la ménagère, qu'elle exerce une activité en dehors de son ménage ou qu'elle s'y consacre exclusive-

Prix de souscription pour les lectrices de FEMMES SUISSES: Fr. 12.— (prix de librairie: Fr. 16.—).

Veuillez m'envoyer exem-plaires du livre MÉNAGÈRE AU-JOURD'HUI. Je m'engage à payer le prix de souscription (plus port et emballage) dès réception au moyen du bulletin de versement joint à

Prénom :

Adresse :

No postal:

Coupon de commande à envoyer à : Etablissements
Ed. Cherix et Filanosa SA.

Avenue Viollier 3 1260 Nyon (Vaud)

L'ébénisterie, un métier de femme...

taire de Fédération, que pensez-vous de la femme dans les métiers du bois ? Y a-t-elle sa place ? — A vrai dire, je ne connais pas de

— A vrai dire, je ne connais pas de bûcheronnes, scieuses, charpentières ou menuisières. Mais voulez-vous mon opinion personnelle? Je ne vois, pour une femme, que le métier d'ébéniste, dans les seuls métiers du bois s'entend.
— Un métier bien voisin de la menuiserie! Ne croyez-vous pas qu'une femme ferait, à l'occasion, une excellente menuisière, ce serait encore possible, pour autant que ce métier soit side pour la consider soit encore possible, pour autant que ce métier soit

sible, pour autant que ce métier soit en atelier.

— Que redoutez-vous donc pour les femmes? Les intempéries? Mais il existe d'innombrables femmes sportives, entraînées physiquement, qui, par tous les temps, pratiquent les mêmes sports que les hommes : ski, équitation, natation. Je trouve même qu'elles sont

natation. Je trouve même qu'elles sont souvent plus endurantes et persévérantes que leurs collègues masculins. — Peut-être. Mais il y a tout le reste. Sans parler du vertige — qui n'est paş le lot des seules femmes puisque nous le connaissons aussi —, de ce vertige qui peut vous suivre sur les échafaudages ou les toitures, je vous ferai remarquer que les charpentiers autant que les forestiers-bücherons doivent bénéficier d'une force musculaire considérable. Dans ces métiers-là il faut non seulement possèder une il faut non seulement posséder force virile, mais encore être un au-thentique sportif. Au surplus, par mauvais temps, le travail du forestierbûcheron, par exemple, devient salissant et vraiment pénible. Il faut sou-

lever des charges et les porter, et n'être sujet ni aux refroidissements, ni aux rhumatismes, ni aux troubles circulatoires et ne pas souffrir de lé-sions dorsales. Par ailleurs, ce métier comporte des risques d'accidents, et le forestier-bûcheron porte de lourdes responsabilités à l'égard de ses camaresponsabilités à l'égard de ses cama-rades et de lui-même. Non, vraiment, je ne vois pas une femme, même spor-tive, couper des arbres, évoluer sur les chantiers de sciage au sein d'une équipe d'hommes, ou grimper sur des toitures en jouant du biceps. En re-vanche, le métier du bois idéal pour une femme est, à mon avis, celui une femme est, à mon avis, celui d'ébéniste. Il existe d'ailleurs déjà des ébénistes femmes et je suis sûr que celles qui aiment le bois et les beaux meubles peuvent s'épanouir dans une

LES MÉTIERS DU BOIS

LE FORESTIER-

LE CHARPENTIER

LE SCIEUR

Aptitudes requises

Constitution robuste. Santé solide. Forte capacité de résistance aux in-tempéries. Souplesse, adresse. Sens pratique. Inclination pour les choses de la nature.

Habileté, précision, jugement sûr, es-prit d'équipe. Avoir du goût pour le calcul et pour le bois. Sens de la qualité et de l'ordre. Goût de la méca-

Habileté, sportivité, robustesse. Don de représentation dans l'espace des ouvrages à entreprendre.

LE MENUISIER

L'ÉBÉNISTE

Habileté, précision, goût pour le bois

Forte constitution. Bonne santé. Habileté manuelle. Sens pratique. Goût de l'ouvrage propre et précis. Sens des formes. Bonne représentation des di-mensions spatiales.

Programme d'apprentissage

En trois ans, on apprend les travaux de bûcheronnage, de téléphérage, de reboisement, de lutte contre les avalanches et les torrents, les soins et l'éducation des peuplements, les coupes en forét, la plantation soit à l'aide des outils traditionnels, soit par le truchement des instruments mécaniques et des tracteurs.

Connaissance des trois phases du travail dans l'industrie de la Comaissance des trois phases du navair dans rindustrie de la scierie : sur le parc à grumes (mesure et appréciation des grumes venues directement de la forét), dans la halle de la scierie (scie multiple, scie à ruban, affútage) et sur le chantier des sciages (relations avec entrepreneurs, représentants et clients).

En trois ans, on apprend à fabriquer des poutres en bois lamellées et collées, et à faire des maisons en bois, des chalets, des constructions industrielles et agricoles, tribunes, halles de sport, pavillons, coffrages, échafaudages, panneaux, escaliers, balustrades, toi-

Fabrication de portes, de fenêtres, de volets ou stores, de balus trades de balcons, aménagements intérieurs, ferrures.

En trois ans et demi, on apprend : sciage, rabotage, mortaisage ponçage, collage, marquage, traçage, assemblages, fabrication de meubles, pose de ferrements, traitement des surfaces, matériaux, placage, contre-placage, ponçage, polissage, vernissage, etc.

La demande

Elle est grande. Mais le suc-cès de l'activité du fores-tier-bûcheron dépend de sa volonté, de son élan et de sa persévérance.

Grande. Du travail est de-mandé toute l'année, aux scieurs, aux chefs de chan-tier et aux chefs d'exploi-tation technique.

Grande. L'ouvrier qualifié trouvera toujours des conditions de travail intéres-santes dans les entreprises.

Toujours plus grande dans la construction moderne.

Grande, vu que l'ébéniste-rie manque de main-d'œu-vre. L'ébéniste qui a du goût trouvera toujours à se

L'offre

Un métier indépendant, qui s'exerce essentiellement au grand air, et qui est des plus variés.

Une activité intéressante et one activite intéressante et variée. Un métier d'avenir. Un revenu sûr et de gran-des possibilités d'avance-ment.

Un métier passionnant, ri-che en traditions, mais riche aussi en techniques mo-dernes. Un métier varié.

Un métier attachant et va-

Un métier passionnant pour les amoureux du meuble. Un salaire moyen de Fr. 11.— l'heure avec congé an-nuel de trois semaines à